

# Le Musée de minéralogie des MINES ParisTech

Didier Nectoux



© MINES ParisTech.

Le grand escalier de l'École des Mines qui conduit au musée.

Le Musée de minéralogie de l'École des MINES ParisTech est situé au pied de la Montagne Sainte-Geneviève, en plein cœur du quartier latin à Paris. Amoureux ou non des minéraux, on sera séduit par ce lieu épargné par le temps, véritable écrin des merveilles minérales. Plus de 4 000 échantillons sont exposés dans des vitrines verticales et horizontales réparties dans les différents salons : la salle d'entrée, le salon Haüy, et les différentes salles de la galerie de 80 mètres de long dont les baies s'ouvrent sur le jardin du Luxembourg.

## Un peu d'histoire

L'histoire de ce musée est intimement liée à celle de l'École des Mines. Elle débute le 19 mars 1783 avec un arrêté de création du Conseil d'État du roi Louis XVI. Le cabinet de minéralogie se transformera en véritable collection lors de la nomination de R.J. Haüy en octobre 1794, premier conservateur. Elle s'enrichira au fil du temps par des achats de collections, des dons et des récoltes de géologues célèbres comme Sage, Werner, Brongniart, Berthier, Dufrenoy, Daubrée, Mallard et tant d'autres grands scientifiques ou modestes amateurs collectionneurs.

L'École des Mines s'installe dans l'hôtel de Vendôme en août 1815. Il faudra attendre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour que la collection soit rangée et présentée dans des meubles et vitrines en chêne de Hongrie. Cet ensemble de pièces en enfilade et son mobilier ont été conservés dans la configuration de l'époque (1850 à 1856), avec ses fenêtres ouvrant sur les jardins du Luxembourg.

## Une des plus belles collections de minéraux du monde

Le musée possède actuellement l'une des plus importantes collections systématiques et l'une des quatre

plus grandes collections d'espèces types (le type est un échantillon référence internationale d'une espèce minérale). C'est C. Guillemin, conservateur du musée à partir de 1957, qui lui a donné sa configuration actuelle. Le visiteur découvre ainsi des échantillons qui sont le fruit de plus de deux cents ans de recherche, de prélèvements et d'inventaire de la diversité minéralogique de la Terre et de l'univers (collections de météorites). Sont ainsi conservés près de 85 000 échantillons. On peut y admirer également des collections de roches, de minéraux artificiels et de gemmes, avec quelques pièces du trésor de la couronne de France.

## Les ressources minérales et les nouveaux matériaux

Ce musée n'est pas seulement un conservatoire des espèces et une vitrine de la richesse et de la beauté du monde minéral, il est aussi un lieu de recherche. En effet, depuis ces dernières années, on découvre de plus en plus d'utilisations industrielles aux éléments contenus dans les



© MINES ParisTech.

Le gypse, minéral de formule  $\text{CaSO}_4 \cdot 2\text{H}_2\text{O}$  (système monoclinique), est à la base de la fabrication du plâtre.



La pyrite, minéral de formule  $\text{FeS}_2$  (système cubique).

minéraux. Les nouvelles technologies font appel aux terres rares et à des éléments, par exemple le tantale, le niobium ou le germanium pour fabriquer les téléphones portables, les panneaux photovoltaïques, les aciers spéciaux pour l'aéronautique ou l'aérospatiale. Il est donc nécessaire de revisiter l'ensemble des gisements qui sont ou ont été exploités pour connaître leurs potentialités et leurs richesses au regard de ces nouveaux usages.

Les collections de minéraux deviennent ainsi de véritables banques de données que les chercheurs analysent afin de définir des stratégies en matière d'acquisition et d'exploitation des ressources minérales. On renoue ainsi avec le rôle des collections débutées au XVII<sup>e</sup> siècle et dont le but premier était de dresser l'inventaire des ressources minérales de la planète pour les mettre au service de l'industrie naissante. Les gisements semblaient infinis et inépuisables. Aujourd'hui, on sait que ce n'est pas le cas et que les grands enjeux de notre civilisation portent sur l'exploitation raisonnée et la bonne gestion des ressources naturelles pour assurer le développement des sociétés, tout en préservant le mieux possible l'environnement. Le Musée de minéralogie contribue à sa manière

à cette démarche et, fabuleux trésor des siècles passés, s'inscrit résolument dans les débats qui animent la société contemporaine.

## Le musée, une vitrine de l'école et un lieu d'échange

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, à l'heure de la mondialisation, les grandes écoles d'ingénieurs françaises ont vu leurs positions changer au regard de l'émergence de grandes universités étrangères regroupant des dizaines de milliers d'étudiants. Aujourd'hui, les grandes écoles et les institutions se regroupent. L'École des Mines est actuellement intégrée à l'Institut Mines-Télécom et est partie intégrante de ParisTech et Paris Sciences Lettres (PSL) qui agglomèrent des établissements d'enseignement des sciences et techniques, aussi d'économie et d'arts et lettres. Le Musée de minéralogie a, dans ce contexte, un double rôle à jouer : celui stabilisateur qui ancre dans l'histoire et le passé une institution et participe à son identité et sa légitimité, mais aussi celui d'agent de liaison en établissant des liens culturels avec le grand public et en suscitant des projets et actions transdisciplinaires (arts et sciences) entre les grandes institutions parisiennes.

### Pour en savoir plus

- [www.musee.mines-paristech.fr](http://www.musee.mines-paristech.fr)
- Le livre du musée et de ses collections : Nectoux D., Le Cleac'h J.-M., Benhamou C., *Curiosités minérales*, Éditions Omniscience, 2013.



#### Didier Nectoux

est le conservateur du Musée de minéralogie des MINES ParisTech\*.

\* Musée de minéralogie des Mines ParisTech, 60 boulevard Saint-Michel, F-75006 Paris. Courriel : [didier.nectoux@mines-paristech.fr](mailto:didier.nectoux@mines-paristech.fr)

